



Procès-verbal de l'assemblée générale du 16 juin 2022

L'assemblée générale de l'association des Semaines sociales de France, convoquée par mail et par courrier conformément aux statuts, s'est tenue le jeudi 16 juin à 18h, au forum 104 (104 rue de Vaugirard à Paris) et en direct par visio-conférence.

PROGRAMME

Présentation des différents rapports

Le rapport d'activité par Laurent de Mautort, secrétaire général et Béatrice Wettstein, directrice. L'examen des comptes et le rapport financier par Loïc Armand, trésorier et Guillaume Steinhart, CAC.

Le rapport moral par Dominique Quinio, présidente.

La présentation du budget par Béatrice Wettstein, directrice.

Présentations des candidats au conseil d'administration

Présentation de la Rencontre d'octobre 2022

Mots de la présidence

RAPPORT D'ACTIVITÉ

A plusieurs voix

Pour les SSF, l'année 2021 a été une belle année, malgré un troisième confinement et une remontée des cas de covid en novembre au moment de la rencontre à Versailles. 2021 a été très dense avec une consolidation des progrès enregistrés en 2020 et le lancement de nouveaux chantiers. L'activité phare de l'année reste la rencontre annuelle, mais s'y ajoutent des initiatives permettant aux SSF d'être présentes sur tout le territoire, toute l'année. A noter qu'en 2021, des événements exceptionnels, comme le rapport de la CIASE et le lancement du Synode sur la synodalité, ont suscité des actions spécifiques. Tout ceci n'aurait pas été possible sans l'engagement de tous : l'équipe permanente, les membres du Conseil, les responsables d'antennes, les pilotes des groupes thématiques, les bénévoles et amis des SSF.

La rencontre de novembre 2021

La 95^{ème} rencontre des Semaines sociales de France a eu lieu les 26, 27 et 28 novembre 2021 en ligne et au Palais des congrès de Versailles sur le thème « Osons rêver l'avenir, Prendre soin des Hommes et de la Terre ».

La rencontre s'est déroulée en trois temps, avec un vendredi dédié au « Monde qui nous attend » avec notamment une table ronde de prospective sur les futurs envisageables (climatiques, numériques et géopolitiques). Le samedi était consacré aux ateliers participatifs avec comme ambition d'oser rêver ensemble un monde désirable autour de 6 thèmes (la consommation, le travail, la ville, l'intergénérationnel, la recherche scientifique, la citoyenneté). Le résultat de ces

ateliers sous forme de listes de rêves a fait l'objet d'une plaquette au titre évocateur : « En 2021, de quoi rêvons-nous ? ». Le dimanche a porté sur les chemins de la conversion sous trois angles (le christianisme comme boussole pour l'avenir, le défi de la conversion écologique, l'importance de nos ressources relationnelles). En conclusion, nous avons profité d'une intervention puissante d'Andrea Riccardi, sans oublier un interlude culturel et un fil rouge théologique et poétique tout au long de la rencontre.

En tout, 18 personnalités sont intervenues. La Rencontre a fait l'objet, comme chaque année, d'une publication (les Actes) qui permet de se replonger dans ce qui a été dit. Toutes les séquences ont été enregistrées et sont [disponibles en replay et en podcast](#) sur le site des Semaines sociales, ce qui permet de constater la grande qualité et l'actualité des échanges.

La rencontre a été un succès avec 1500 participants en visio ou à Versailles, mais nous ne voulons pas nous en satisfaire. Notre objectif, affirmé dans notre nouveau projet associatif de 2018, reste d'atteindre de nouveaux publics et de mieux répondre aux attentes des plus jeunes générations.

Les conférences en ligne

Les SSF ont lancé en 2020 des conférences en ligne sur des sujets à approfondir ou en débat. Ces conférences font maintenant partie de la vie de l'association.

Le 20 avril 2021 a été organisée une [webconférence](#) faisant débattre deux personnalités (le député Dominique Potier et le chef d'entreprise Hubert de Boisredon) sur la question de légiférer sur l'écart des rémunérations dans les entreprises privées pour le limiter de 1 à 20.

Lors de notre assemblée générale précédente, qui s'est tenue en ligne le 11 juin 2021, nous avons eu la chance d'entendre [Michel Camdessus](#) sur le « Monde en 2050 ». Le 22 Octobre 2021, a été organisée une [webconférence sur la santé publique](#) avec Didier Sicard, ancien Président du CCNE et Luc Ginot Directeur à l'ARS - Ile de France.

Le rythme de ces conférences en ligne s'est maintenu, voire accéléré, au premier semestre 2022 avec le 10 février un web-débat participatif pour préparer la contribution des SSF au [Synode sur le synodalité](#), le 23 mars la webconférence sur le thème « [Président-Parlement-Citoyens, comment trouver le juste équilibre ?](#) » avec Patrick Chastenet et Dominique Rousseau, et le 2 juin la webconférence sur le thème « Eglise de demain : que nous dit le Chemin synodal allemand ? » avec Jérôme Vignon et Stefan Vesper. Toutes ces webconférences sont disponibles en replay sur le site des Semaines sociales de France.

Ces conférences sont un outil supplémentaire de réflexion et de mise en relation, à disposition de notre association. Il s'agit maintenant d'en faire bon usage. Elles pourraient permettre aux antennes ou à tout groupe d'amis des SSF, d'organiser des événements hybrides, avec en première partie une écoute collective de la conférence, suivie d'un débat entre les présents. A chacun de nous de s'en saisir pour en faire un événement et ainsi élargir chaque cercle local des amis des SSF.

La rencontre Jeunes de janvier 2022

La troisième rencontre SSF-Etudiants a eu lieu le vendredi 28 janvier dans la crypte de Saint-Honoré d'Eylau. Elle a rassemblé plus de 300 étudiants généralement en première année de BTS des lycées Passy-Saint Honoré, Saint Vincent de Paul (Paris 14^{ème}) et Saint-Nicolas d'Issy Les Moulineaux. La matinée a été consacrée à des interventions et des témoignages. Le père Bertrand Auville a pris la parole sous forme de trois pastilles de 7 mn pour présenter la démarche et les piliers de la doctrine sociale de l'église ainsi que le positionnement Eglise et politique. Trois témoins sont intervenus : Pierre-Yves Stucki, chef d'entreprise, Alice Le Moal, élue, Anne-Florence Quintin responsable syndicale CFDT. La matinée a été clôturée par des témoignages concrets d'engagement des étudiants des différents établissements (lutte contre la précarité alimentaire des étudiants, reconditionnement d'ordinateurs ...). L'après-midi ont été organisées une trentaine de tables

inspirantes qui ont permis aux étudiants de découvrir et échanger avec des personnes engagées dans diverses activités (maraude, visiteurs de prisons, accueil des migrants etc...). Une vidéo ainsi que la captation de la matinée ont été produites pour l'occasion. Elles sont [disponibles en replay](#) sur le site des SSF.

Les voyages apprenants

Du fait de la COVID, le voyage apprenant (VA) prévu en mars 2021 s'est transformé en un voyage virtuel. Durant 3 jours, 16 intervenants, en provenance principalement des institutions européennes, ont décrit le fonctionnement de ces institutions. Les participants, une quarantaine, enthousiasmés par ce voyage ont proposé des suites, dont la participation à la Consultation sur l'avenir de l'Europe qui a été reprise par le groupe « Europe » des SSF. Le journal de ce voyage est [consultable sur le site SSF](#).

Les décisions sanitaires liées à la COVID nous ont obligés à annuler le voyage planifié en décembre 2021 au Parlement Européen et au Conseil de l'Europe, à Strasbourg, un grand merci aux personnes qui ont contribué à son organisation et en particulier à l'antenne des SSF de Strasbourg.

Mais les VA sur les institutions européennes continuent et l'organisation d'une visite à Bruxelles, en novembre 2022, est en cours.

Le groupe Europe

En 2021, le Groupe Europe des SSF s'est réuni plusieurs fois, en ligne et en présentiel lors de la Rencontre des SSF à Versailles. Il a notamment été question pendant cette réunion de la contribution des SSF à la consultation citoyenne européenne dite « Conférence sur l'avenir de l'Europe ». Sur la proposition de la Commission Europe de l'Antenne de Lyon, une contribution a été ainsi élaborée sur le thème de la « [subsidiarité](#) » à faire mieux respecter dans les politiques européennes, au bénéfice des échelons locaux ou corps intermédiaires.

Les représentants des SSF à IXE (Initiative des Chrétiens pour l'Europe) ont participé à la Rencontre IXE en présentiel, qui a eu lieu à Gand, en Belgique, du 15 au 17 octobre 2021, et qui a notamment traité de la question de l'Etat de droit et de ses violations dans l'Union Européenne (UE). Un communiqué d'IXE a ainsi été réalisé et diffusé sur « [Préserver l'Etat de droit en tant que pilier de la démocratie en Europe](#) ».

Les 12 et 13 mars 2021, a eu lieu la Rencontre IXE (en ligne) qui a permis de discuter et de finaliser un [communiqué co-signé par les SSF sur la préparation de la COP 26 de Glasgow](#) (de novembre 2021) : « Glasgow, une étape cruciale pour la lutte contre le changement climatique : réaliser la transition écologique grâce à un effort mondial ». Lors de la séquence introductive de cette Rencontre, la réflexion d'IXE a été alimentée par le témoignage et l'éclairage de Barbara Hendricks, qui était ministre allemande de l'environnement, en 2015, lors de la COP 21.

Les SSF participent au comité d'organisation de la « semaine sociale européenne », qui est animée par les syndicats de l'UE s'inspirant de la doctrine sociale chrétienne. Un séminaire sur le « futur de l'emploi des salariés et de leurs compétences dans la transition environnementale et numérique » a été préparé au premier semestre 2021 par ce comité. Malheureusement, la pandémie de COVID -19 a conduit à son annulation ; cette préparation n'a pas été réalisée en vain car ce sujet sera dorénavant abordé dans le cadre de la semaine sociale européenne prévue pour le quatrième trimestre 2022.

Le groupe Bioéthique/santé

Les apports de l'atelier santé lors de la session 2020, nous orientaient dans trois directions : la formation des professionnels, la promotion d'une Convention citoyenne pour la santé et l'appui à une politique de Santé publique incluant la prévention. Le contexte de la crise Covid, la mise en évidence de ses facteurs sociaux comme de la fragilité de structures hospitalières censées répondre à la volonté d'hospitalo-centrisme officiel, le brouillard médiatique accompagnant la crise sanitaire, nous ont amené à privilégier l'axe de la Santé publique et tenter d'en éclairer le concept. De discipline médicale mal traitée, la Santé publique doit être reconnue comme une entité englobant le champ de la médecine ainsi que celui d'autres disciplines de multiples domaines, impliquées dans le maintien ou l'amélioration de la santé, chacune étant en dépendance étroite de décisions politiques.

Le groupe a ainsi été organisateur de la [webconférence](#), déjà mentionnée, entre Didier Sicard et Luc Ginot sur la santé publique. A cette occasion Françoise et Jean-Luc Philip ont pris le relais de Mathieu Monconduit pour l'animation du groupe santé.

Des relations avec les Antennes toujours plus intenses et « co-constructives »

Dans la lancée de 2020, l'année 2021 et les premiers mois de 2022 ont été marqués par la poursuite des actions conduites en synergie, tant au niveau des Antennes que dans la relation entre les Antennes et l'association nationale. Les réunions quasi bimestrielles, en visio, sont devenues des moments privilégiés pour communiquer sur les projets et réalisations de chacune : pas moins de 56 thèmes de travail ont été ainsi inventoriés sur les 16 Antennes en exercice. Ce chiffre montre le dynamisme qui les anime, malgré la diversité et parfois la fragilité de leurs moyens et situations.

L'engagement des Antennes a été particulièrement manifeste dans plusieurs domaines : La rencontre nationale de novembre 2021 "Osons rêver l'avenir" ; le relai local des conférences en ligne ; la démarche "Promesse d'Eglise" malgré sa complexité d'application dans certains Diocèses. La diffusion de la plaquette : « En 2021, de quoi rêvons-nous ? » est un moyen d'entrée en contact avec nos concitoyens et amis plus ou moins proches. De plus, une action spécifique a été initiée envers les candidats aux élections législatives, pour leur suggérer la prise en compte des souhaits exprimés, et parallèlement leur faire mieux connaître notre existence et nos actions.

Par ailleurs, les Antennes comprennent progressivement l'intérêt de désigner un correspondant particulier pour suivre et développer dans leur circonscription certaines opérations nationales importantes. Il en est ainsi pour "[La plateforme du bien commun](#)", mais aussi pour la solidarité avec Sant'Egidio et pour les groupes thématiques (bioéthique/santé et Europe). Ces relais locaux sont importants pour capitaliser sur la force du réseau, et montrer la variété des domaines dans lesquels les SSF sont engagées.

L'accompagnement des Antennes par l'association nationale s'est sensiblement développé au fil du temps. Il s'est ainsi concrétisé dans la mise en place d'un accueil sur le site national des SSF. Chaque Antenne a désormais la possibilité de disposer librement d'un [blog spécifique](#) pour valoriser ses travaux et réflexions. C'est une avancée, qui facilite les relations des Antennes vers l'association nationale, des Antennes entre-elles, et plus largement qui permet de s'ouvrir à toutes les personnes qui se rendront sur l'application. Il y a là un outil de développement de l'audience et de la notoriété des SSF.

Enfin, deux réunions d'Antennes limitrophes se sont tenues - sur une journée complète-, dans le Grand Ouest et la région PACA. Elles ont permis d'échanger sur leurs situations et préoccupations respectives, de témoigner de leurs actions passées et à venir, et surtout de développer leur connaissance réciproque pour s'entraider.

La stratégie de communication toujours plus professionnelle et réactive

La communication des Semaines sociales de France s'appuie sur divers supports, pour certains historiques, pour d'autres plus récents, afin de toucher un public aussi large que possible. Cette communication s'appuie aussi sur les fidèles des Semaines sociales de France qui par leur engagement cherchent à faire connaître nos activités, et en particulier les Antennes. Maximiser l'impact de notre communication est une responsabilité collective : les SSF ont besoin que chacun se saisisse des supports numériques (newsletter, mail etc...), réseaux sociaux) pour les rediffuser à son réseau, et soutienne, commente et partage les publications des SSF sur les réseaux sociaux.

La *Lettre des Semaines sociales* : existe depuis plus de 25 ans. Cette publication trimestrielle envoyée sous format papier est réservée exclusivement aux abonnés et adhérents (+1 numéro pour les participants à la Rencontre). Il s'agit d'une publication de qualité qui contient des articles exclusifs, des actualités des SSF ainsi que des recommandations de lecture. Au cours de l'année 2021, quatre Lettres trimestrielles des SSF ont été diffusées.

Le *site internet des SSF (ssf-fr.org)* : est l'une des portes d'entrée principales de l'association et affiche toutes nos publications et actualités. Il contient les « tribunes du christianisme social », la « plateforme du bien commun », des documents thématiques, les informations sur la Rencontre, mais s'actualise également en fonction des webconférences ou d'autres actualités. Un forum y a été ouvert à la suite du rapport de la Ciase, pour récolter les idées de chacun. Ou encore, une page rassemblant tous nos sujets de réflexions en lien avec les élections présidentielles puis législatives pour aider au discernement.

La *newsletter* : envoyée par mail toutes les 2 semaines à près de 10 000 personnes, elle diffuse toutes les informations sur l'actualité des SSF.

Les *réseaux sociaux* : sont un formidable moyen de faire parler de nos activités en essayant de toucher des publics nouveaux. Y sont relayées toutes les publications et actualités des SSF. Des formats sont aussi conçus spécialement pour ces réseaux [comme une série sur la doctrine sociale de l'Eglise et la politique](#). Un rythme de publication quasi-quotidien permet d'accroître la visibilité des SSF.

En mai 2022, les Semaines sociales de France avaient sur leurs différents réseaux sociaux :

Facebook : 2 438 abonnés **Linkedin** : 888 abonnés **Twitter** : 2 149 abonnés **Instagram** : 423 abonnés **Youtube** : 528 abonnés. Ouverture d'un compte **TikTok**.

Des supports variés et adaptés : ont été réalisés pour apporter de la visibilité à l'action des SSF et faire porter leurs idées à tous types de publics :

- Un document rassemblant les rêves formulés lors des ateliers de la Rencontre, distribué aux antennes et support pour les législatives ;
- Un flyer présentant les SSF et leur actualité distribué lors du colloque Votez Fraternité ! au Collège des Bernardins ;
- Un document 4 pages résumant l'histoire des SSF, nos actions, nos grandes thématiques, nos réseaux sociaux et la date de la Rencontre 2022 qui a notamment servi de support pour une communication sur stand
- Un document rassemblant les propositions faites pour le synode sur la synodalité lors de la webconférence dédiée et les propositions faites sur le forum. Il a été distribué à lors de l'Assemblée plénière des évêques à Lourdes pour rendre visible et transmettre le travail réalisé par les SSF sur la question de la transformation ecclésiale.

Les antennes : une stratégie de renforcement de la communication vers et avec les antennes a été montée. Ainsi, plusieurs documents ont été créés pour soutenir la communication des antennes. Mais surtout, un blog a été créé spécialement pour les Antennes et inclus sur le site des SSF. Ce blog (www.semainessocialeslesantennes.fr/blog) peut être alimenté par chaque Antenne.

Les Scouts et Guides de France : Un stand a été tenu lors des Journées Nationales des Scouts et guides de France lors du dimanche de Pâques qui a rassemblé 4 500 personnes (adultes encadrants et jeunes adultes).

La guerre en Ukraine a par exemple mobilisé chacun nos canaux de communication de manière particulière pour relayer des webconférences, des propositions d'action ou faire entendre la voix de nos contributeurs via nos tribunes.

La relance du Comité

Après plusieurs années d'inactivité, le Comité a été relancé en 2021. Le Comité est l'une des 3 instances définies dans les statuts des Semaines sociales de France. Il vient en complément des 2 instances de gouvernance que sont le Conseil et le Bureau. Le Comité est composé d'hommes et de femmes choisis en raison de leur expérience, de leurs qualités et de leur représentativité, qui acceptent de coopérer dans une perspective multidisciplinaire à la réflexion des Semaines sociales notamment pour la mise au point des thèmes des rencontres.

L'origine de ses membres est très diverse (les grandes associations, les milieux académiques et universitaires, les médias, les entreprises). Cette relance est importante pour faire vivre un lieu de réflexion et de dialogue, en étroite coopération avec le Conseil, pour travailler les « signes des temps », sans être soumis à la pression permanente de l'actualité quotidienne.

Les partenariats avec des associations proches

Le livre blanc Paroles de chômeurs : Les SSF ont rejoint début 2021 un collectif d'une vingtaine d'associations, désireuses de faire entendre la parole des personnes en chômage de longue durée. A partir d'enquêtes réalisées sur le terrain, un livre blanc « paroles de chômeurs » a pu être réalisé et présenté à la presse en janvier 22, puis a été envoyé à plus de 7500 leaders d'opinion pendant la campagne présidentielle. Les SSF se sont chargées directement de l'envoi du livre blanc aux parlementaires. La sensibilisation aux demandes et droits des personnes au chômage se poursuit à l'occasion des élections législatives, en s'appuyant sur les réseaux locaux des partenaires du collectif.

Les Couloirs humanitaires avec Sant'Egidio : Les Semaines sociales de France sont partenaires de Sant'Egidio, dans le cadre d'un protocole d'accord signé avec le ministère de l'intérieur et le ministère des affaires étrangères pour la mise en place de Couloirs humanitaires pour accueillir en France dans les deux prochaines années 300 réfugiés syriens et irakiens vulnérables.

Il s'agit pour Sant'Egidio, d'identifier et d'accompagner les personnes qui recevront l'asile, puis par un « accueil diffus » sur tout le territoire national de permettre « l'intégration à l'échelle des familles, des quartiers et des villages ». Les premières familles sont arrivées en juin 2021 pour être accueillies à Nantes, Pontarlier et en Andorre. Les Semaines sociales appellent à soutenir l'action de Sant'Egidio par la mobilisation de nos réseaux et de toutes les bonnes volontés sur l'ensemble du territoire.

Le Collège des Bernardins : Le partenariat des SSF avec le Collège des Bernardins s'est traduit par la participation des SSF à deux initiatives. Il s'agit, d'une part, de la co-organisation du débat du 20 octobre 2021, sur « Quel avenir pour la culture en Europe ? », dans le cadre de la Conférence sur l'avenir de l'Europe. Lors de cet événement, les SSF ont en particulier assuré les ateliers participatifs - animés par des modérateurs du groupe Europe - qui ont remonté des propositions concrètes.

Il s'agit, d'autre part, de la participation de membres du Conseil des SSF au groupe de travail des Bernardins sur « Quels nouveaux paradigmes pour une société juste ? » et à l'ouvrage collectif qui en a résulté : « Votez Fraternité ! Trente propositions pour une société plus juste. ».

Promesses d'Église

Plusieurs organisations, dont les Semaines Sociales de France, se sont senties interpellées par la [Lettre au Peuple de Dieu du pape François, lettre publiée le 24 août 2018 appelant à une prise de conscience approfondie des abus sexuels, abus de confiance et abus de pouvoir dans l'Église](#). Le pape y affirmait qu'« *il est nécessaire que chaque baptisé se sente engagé dans la transformation ecclésiale et sociale dont nous avons tant besoin* » et qu'« *il est impossible d'imaginer une conversion de l'agir ecclésial sans la participation active de toutes les composantes du Peuple de Dieu* ». Ces organisations se sont organisées en un collectif qui s'est doté d'une charte commune et tient à rester en dialogue avec la Conférence des Evêques de France.

Le mode de fonctionnement du collectif prévoit un comité de pilotage, dont les SSF font partie, une assemblée plénière et des groupes de travail. La forme du consensus a été préférée au mode de décision à la majorité, tout en mettant en dialogue les différences d'opinion.

La convocation d'un synode de toute l'Église sur la synodalité en 2021 a confirmé ces intuitions. Nous l'avons reçu comme une chance mais aussi comme une grande exigence, d'autant que la Conférence des Evêques de France lui a demandé de produire une contribution propre, au même titre que chaque diocèse, afin d'alimenter la contribution finale de l'Église en France.

Non sans inquiétude du fait des délais très courts, le collectif s'est mis en ordre de marche de la manière la plus synodale possible, en s'assurant de la participation de tous les groupes de travail et de tous les mouvements membres, ce qui n'était pas une mince ambition puisque *Promesses d'Église* rassemble aujourd'hui 50 organisations et associations.

C'est dans ce contexte que les Semaines Sociales de France se sont mobilisées pour fournir leur contribution à la démarche : elles ont d'abord ouvert à l'automne 2021 un forum sur leur site puis organisé le **10 février dernier** un web-débat ouvert à tous. Après une introduction sur la notion même de synode sur la synodalité, les quelques 200 participants ont pu se retrouver en petits groupes pour vivre un temps d'échanges et formuler des propositions, dont deux principales ont constitué l'apport des SSF à *Promesses d'Église*, sous forme de deux « rêves » pour l'Église de France

- Une Église véritablement en dialogue avec le monde, et dont la parole publique, inspirée par l'enseignement social chrétien, soit élaborée par la communauté des croyants, clercs et laïcs, et porte moins sur les questions de morale privée que sur les questions de bien commun et de fraternité.
- Une coresponsabilité des laïcs et des clercs, des femmes et des hommes, des jeunes et des moins jeunes dans la gouvernance de l'institution, coresponsabilité qui s'illustrerait par la création d'un conseil des laïcs de France incarnant, avec la CEF, la parole de l'Église dans les sphères politiques, économiques, sociales...

Fortes de toutes les contributions reçues et discutées au cours de 8 séances plénières, *Promesses d'Église* a été en mesure de remettre le 15 mai dernier à la CEF ses propositions, articulées autour de 4 thèmes : une Église de l'écoute et du travail, une Église de frères et de sœurs, une Église de l'autorité partagée, une Église de la coresponsabilité dans la mission.

L'équipe permanente sans qui rien n'est possible

En conclusion, il nous faut à nouveau souligner que la qualité et la densité de ce qui a été accompli n'auraient pas été possibles sans l'équipe permanente.

Béatrice Wettstein notre directrice, arrivée en 2020, ancienne journaliste, dotée d'une belle expérience de direction et d'une grande connaissance des milieux associatifs, apporte son calme, son enthousiasme jamais mis en défaut et une approche pragmatique permettant simultanément l'innovation et la recherche du résultat. Comme déjà dit l'année dernière Béatrice Wettstein est un véritable atout pour l'association.

Marie Leduc est venue rejoindre l'équipe en septembre 2021, remplaçant Ombeline Daude-Lagrange pour prendre la responsabilité de la communication, du site et des réseaux sociaux. Actuellement en licence canonique (éthique sociale et morale) à l'université de Strasbourg, elle a une vaste expérience dans l'édition et les milieux associatifs. Chacun a pu apprécier la justesse de ses jugements et la grande qualité de ses interventions.

Jocelyne Jenot, chargée de la logistique, de l'événementiel et de l'administration, toujours fidèle au poste, apporte stabilité, compétence et esprit d'initiative à l'équipe. Il ne faut enfin pas oublier les interventions à temps partiel de notre comptable, Laurence Vergier.

Que toute l'équipe soit remerciée chaleureusement.

RAPPORT FINANCIER

Par Loïc Armand, trésorier

Les comptes annuels de l'association ont été établis conformément aux dispositions réglementaires en vigueur et certifiés par le commissaire aux comptes de l'association, le cabinet Fort et Associés, représenté par Monsieur Pierre Emmanuel Fort qui fera part du résultat de ses diligences à l'issue de la lecture de ce rapport financier.

Les comptes se composent du bilan et du compte de résultat et de leurs annexes.

En ce qui concerne le bilan, le total de ses Fonds propres qui s'élevait à la fin de l'année 2020 à **342.715 €** atteint **288.687 €** au 31 décembre 2021.

Cette baisse est due au déficit de l'exercice 2021 qui s'élève à **54.028 €**.

Le compte de résultat affiche une perte d'exploitation de **53.192 €** en 2021.

Les charges d'exploitation s'élèvent à **353.167 €**, en hausse de **76.226 €** par rapport à 2020, principalement en raison de la hausse du poste « autres achats et charges externes » en hausse de **41.096 €** (il s'agit essentiellement de la charge de la session en présentiel à Versailles) et de la hausse **19.233 €** du poste « Salaires et Traitements » et de **7.703 €** de charges (ce sont les salaires 2020 qui étaient exceptionnellement bas en raison d'un congé maternité non remplacé et de la vacance du poste de direction pendant 2 mois).

Bonne nouvelle, le produit des cotisations des membres de l'association s'élève à **31.760 €** en 2021, en hausse de **12.235 €** par rapport à 2020. C'est le résultat de la hausse du montant de la cotisation, fixée à 50 € en 2021 et devenue déductible de l'impôt sur le revenu. Effet légèrement minoré par l'introduction d'une cotisation réduite à 10 €.

En 2021, nous avons enregistré 712 cotisations, dont 616 à taux plein et 96 à taux réduit, contre 781 cotisations à taux unique de 25 € en 2020.

Le montant des diverses collectes ou ventes de prestations de service auprès des membres ou du public, c'est-à-dire hors subventions reçues de la Fondation des Semaines Sociales, s'élève à **162.629 €** en 2021 en légère hausse de **1.239 €** par rapport à 2020.

A noter pour en remercier les auteurs que les contributions volontaires en nature s'élèvent à **133.833 €** à savoir la mise à disposition de locaux et moyens matériels par BAYARD pour **34.000 €** et du bénévolat pour un montant de **99.833 €**.

Le tableau ci-dessous a pour objet de donner, à partir des documents comptables et en incluant quelques éléments hors bilan, une vision analytique des comptes de l'association et leur évolution sur trois ans.

CHARGES	Réalisé 2019	Réalisé 2020	Réalisé 2021
FRAIS DE PERSONNEL	164 365 €	141 900 €	168 872 €
AUTRES CHARGES DE FONCTIONNEMENT	93 848 €	96 986 €	106 970 €
TOTAL CHARGES FIXES	258 213 €	238 886 €	275 842 €
CHARGES SESSION	84 601 €	76 788 €	112 609 €
CHARGES VA/FORMATION	9 878 €		
RECONSTITUTION FONDS DE ROULEMENT		3 975 €	
RESERVE CONJONCTURELLE			
TOTAL	352 692 €	319 649 €	388 451 €
PRODUITS	Réalisé 2019	Réalisé 2020	Réalisé 2021
COTISATIONS	11 500 €	19 525 €	31 760 €
DONS ET SUBVENTIONS NON AFFECTES	55 371 €	64 173 €	53 892 €
AUTRES PRODUITS	34 504 €	35 023 €	38 765 €
Reprise sur Fonds dédiés			1 271 €
TOTAL PRODUITS ASSOCIATIFS	101 374 €	118 721 €	125 688 €
PRODUITS SESSION	104 421 €	114 352 €	108 737 €
<i>dont DONS soutien session</i>	40 693 €	49 658 €	55 777 €
PRODUITS VA/FORMATION	12 922 €		
Contribution privée	- €	- €	- €
SUBVENTION FONDATION SSF	130 000 €	150 000 €	100 000 €
TOTAL	348 717 €	383 073 €	334 225 €
RESULTAT	- 3 975 €	63 424 €	- 54 027 €
RESULTAT AVANT SUBVENTION	- 133 975 €	- 86 576 €	- 154 027 €
SESSIONS	Réalisé 2019	Réalisé 2020	Réalisé 2021
CHARGES SESSION	84 601 €	76 788 €	112 609 €
PRODUITS SESSION	104 421 €	114 352 €	108 737 €
SOLDE SESSION	19 820 €	37 565 €	- 3 872 €

Il en ressort les conclusions suivantes :

- Les charges fixes de l'association (frais de personnel et charges de fonctionnement) ont augmenté en 2021 par rapport à 2020 mais la baisse enregistrée en 2020 n'était pas récurrente. Les charges fixes s'établissent à un niveau élevé de **275.842 €**.
- En regard de ces charges fixes, les produits associatifs (cotisations, dons et subventions, autres produits d'exploitation) s'élèvent à **125.688 €**, en hausse de **6.967 €** par rapport à 2020 mais ils ne couvrent que **46%** des charges fixes.
- L'excédent des produits de session sur les charges de session enregistré en 2020 alors que la rencontre de cette année-là était entièrement digitale, ne s'est pas reproduit en 2021 avec une session mixte, digitale et présentielle à Versailles. Même en considérant que la totalité des dons reçus au deuxième semestre est affectée à la session – ce qui est une hypothèse favorable mais raisonnable – on enregistre en 2021 une légère perte de la session d'un montant de **3.872 €**.

- Le résultat généré par l'association, avant subvention de la Fondation des Semaines Sociales, est négatif de **154.027 €**.

Pour les années à venir :

- Il n'est pas illégitime que la Fondation des Semaines Sociales continue à contribuer au financement de l'association puisque c'est sa raison d'être principale, mais les réserves consommables dont la Fondation et l'Association disposent ne permettent de financer ce niveau de déficit que pendant dix ans au plus.
- Il ne fait de doute pour personne que le niveau d'activité généré par notre association est désormais très supérieur en quantité, en qualité et donc en impact à ce qu'il était il y a trois ans.
- On peut raisonnablement faire le pari que l'augmentation en cours de l'impact de notre association devrait générer des ressources supplémentaires, mais rien n'est écrit. C'est un enjeu pour chacun des membres de notre association.
- Un objectif simple serait que chacun des membres de l'association en apporte un nouveau avant la fin 2023. Nous étions 712 en 2021, nous devrions être 1424 en 2023. Et, pour commencer, visons 1000 adhérents en 2022. Ce serait un bon début de mobilisation.
- Sinon, le modèle économique durable de notre association reste à inventer.

RAPPORT MORAL

Par Dominique Quinio, présidente des SSF

Quand une personne découvre une nouvelle mission, il lui est parfois demandé un « rapport d'étonnement », histoire de découvrir, avec un œil neuf, les rouages de cette mission, ses richesses et ses éventuelles faiblesses. Au terme de deux mandats à la présidence des Semaines sociales, ce dernier « rapport moral » ne sera donc pas rapport d'étonnement. Pas non plus, ne vous inquiétez pas, un rapport d'épuisement. Car c'est avec bonheur et fierté que j'ai essayé de m'acquitter de cette responsabilité, d'autant plus sereinement que toute une équipe partage cette aventure. Une équipe permanente de grande qualité, un conseil d'administration engagé et tous les adhérents et bénévoles présents à nos côtés, les Semainiers comme on dit. Laissez-moi vous remercier, les présents et ceux qui ont quitté l'association au fil des ans, en présentant mes excuses à ceux que, peut-être, j'ai épuisés ou déçus. Avec quelques mentions spéciales : Jocelyne Jenot, rouage indispensable, à côté de Béatrice Wettstein et Marie Leduc et de notre secrétaire général Laurent de Mautort : elle, est là depuis le début. Mathieu Monconduit qui termine ses mandats d'administrateur et a porté le groupe santé de notre association avec une sagesse infinie. Loïc Armand, trésorier à la fois exigeant et encourageant, qui souhaite abandonner cette charge. Et Didier Ovigneur qui portait l'animation des Antennes et a souhaité renoncer à cette responsabilité. Ce rapport moral ne sera pas non plus six fois plus long que l'exercice annuel. Vous avez déjà eu un rappel de toutes les actions que nous avons menées au cours de cette année. Egrenons cependant quelques-uns des rendez-vous de l'année écoulée, en soulignant les promesses, mais aussi les fragilités.

La rencontre nationale, désormais hybride, nous a autorisés à rêver un avenir plus désirable que le tableau que nous offre l'actualité. La partie physique se déroulait à Versailles. La pandémie nous a familiarisés, vous a familiarisés avec l'usage du numérique. Un atout, certainement, mais la rencontre et la convivialité qui fut essentielle dans l'histoire de notre association ne peuvent être absentes de nos événements. Il y eut de la déception, au lendemain, de la rencontre : nous n'avons

pas eu autant de participants que nous l'espérions, et une énième vague de covid surgissant au moment de la session ne suffit pas à justifier des chiffres insuffisants. Autre question au terme de chaque rencontre : comment mieux diffuser le résultat de ces travaux ? Il y a, bien sûr, les Actes, mais il y eut aussi le Manifeste de l'engagement ou le recueil de nos rêves, des contenus à diffuser amplement, à porter auprès des responsables.

Les web conférences représentent une nouveauté : nous avons tenu le rythme espéré sur des sujets divers pour des publics divers, fidèles des SSF ou plus nouveaux. : salaires, santé publique, démocratie, synode... L'idée, pour nous, est de donner une chance au débat, un débat apaisé, respectueux. Et de proposer aux personnes qui nous accompagnent des moments de réflexion, au-delà de la session nationale.

Ces débats, comme la Lettre diffusée quatre fois dans l'année, sont autant de riches points de contact essentiels : sur le site, on retrouve les Tribunes avec un large panel d'intervenants, la plateforme du bien commun ; l'équipe permanente assure l'animation des réseaux sociaux, l'envoi régulier de newsletters à un public nombreux.

Il y eut en janvier la rencontre avec des jeunes étudiants de l'enseignement catholique, en présence cette fois, avec un programme renouvelé et toujours de merveilleux témoins venus parler aux jeunes de leurs engagements. Ces jeunes eux-mêmes avaient préparé la journée et intervenaient dans le déroulé. Il nous faut poursuivre la démarche, l'élargir afin d'être fidèles à la vocation des SSF de diffuser l'enseignement social de l'Eglise, même si ces jeunes, très jeunes, ne deviennent pas comme par magie des adhérents.

Les voyages apprenants (eux aussi lieux de formation et de transmission) se sont faits rares, du fait de la pandémie, ou ont eu lieu à distance. Il faudra sans doute envisager de nouveaux programmes.

Le lien avec les Antennes a continué à se renforcer grâce à des rencontres numériques plus nombreuses. Merci donc à Didier Ovigneur qui en fut l'artisan. Ces Antennes sont actives et dynamiques, quelques-unes ont plus de mal, notamment quand il s'agit de renouveler les responsables. Il reste que ce réseau des Antennes est très important pour les SSF ; certes pour relayer des activités du national mais surtout parce qu'il est lui-même créateur d'initiatives, de débats, de liens au plus près du terrain, là encore en fidélité avec les fondateurs des SSF, soucieux d'arpenter les territoires.

Un autre pan de nos activités, au-delà de liens réguliers avec des mouvements partageant notre souci du Bien commun (nous avons ainsi cosigné des Tribunes avec plusieurs d'entre eux avant le premier tour de la présidentielle et entre les deux tours), consiste à nouer des partenariats pour des opérations ponctuelles ou pour des actions au long cours. Il y eut, ainsi, le riche livre blanc des chômeurs recueillant leur parole que nous avons contribué à éditer et à transmettre aux responsables politiques.

Nous sommes très officiellement et institutionnellement engagés auprès de Sant Egidio pour la mise en place de couloirs humanitaires permettant d'accueillir des réfugiés en toute légalité et en organisant leur accueil et leur accompagnement. J'ai eu la chance d'accueillir avec Valérie Rénier des familles venues du Liban, des enfants, des personnes âgées qui partaient ensuite dans différents coins de France ou des équipes de bénévoles les attendaient.

Il y a aussi la participation au collectif Promesses d'Eglise (Bernard Chevenez ancien secrétaire général, Jérôme Vignon et moi-même y représentons les SSF). Il rassemble depuis trois ans des mouvements et associations désireux de répondre à l'appel du Pape au Peuple de Dieu en vue de participer à la transformation de l'Eglise et de lutter contre le cléricalisme. Cette année fut particulièrement dense puisqu'il s'agissait de proposer, comme un diocèse, une contribution destinée à nourrir la contribution finale de l'Eglise qui est en France. Un travail dans lequel, comme association-membre, nous avons été invités à proposer quelques pistes (il y eut une web conférence à cet effet). Ce collectif représente une expérience d'un dialogue pas si facile dans notre Eglise elle-même. Petit à petit, dans les régions, les diocèses, se mettent en place des groupes locaux réunissant – c'est la règle – des personnes issues de la grande diversité des catholiques.

Les amis de SSF y ont toute leur place. L'aventure se poursuit dans laquelle, je crois, nous devons continuer à nous investir.

Nous devons nous réjouir du travail accompli. Mais comment faire plus, comment faire mieux ? Comment donner aux catholiques de France le goût de l'enseignement social-chrétien ? Comment montrer à la société que les chrétiens sont engagés dans nombre de lieux pour faire progresser la justice sociale, pour revivifier la démocratie, pour soutenir les plus fragiles ? Comment porter nos réflexions vers les décideurs politiques et économiques ?

Parce que nous croyons à l'avenir des Semaines sociales, il est important de rester attentif aux fragilités de l'association. J'en citerai deux.

* La question économique. Malgré une gestion rigoureuse pour resserrer les coûts au maximum, malgré quelques résultats encourageants, il nous faut chaque année, pour équilibrer notre budget, être aidés par la Fondation, qui n'est pas un puits sans fond. Il nous faut des adhérents, à jour de leur cotisation ; il nous faut des inscrits à nos événements ; nous ne pouvons lancer de nouvelles activités que si elles s'autofinancent. Bref, c'est un point d'attention majeur.

* L'âge moyen des participants à nos rencontres est élevé (proche du mien si vous voyez ce que je veux dire !), même si au sein du CA nous avons la chance de pouvoir compter sur quelques quadra quinquagénaires dynamiques. Cela nous invite à travailler thèmes, forme, mais aussi peut-être la dimension spirituelle de nos propositions, pour un public catholique qui change, qui n'a vécu la même histoire, désormais isolé et très minoritaire, pas toujours à l'aide dans sa paroisse, en quête de lieux et de moments spécifiques où relier sa foi et ses engagements.

C'est un rapport d'espérance (un rapport de mobilisation aussi) que je puis délivrer au terme de ces six années : nous nous sommes renouvelés, après avoir redéfini quel était notre projet associatif et nos priorités. Notre créativité est due à la mise en commun des talents de chacun. Nous avons appris, nous avons bougé. Car autour de nous, le monde bouge. Il est complexe, déconcertant, inquiétant parfois. L'Eglise catholique elle-même est en souffrance. Et nous croyons que, plus que jamais, les principes de la doctrine sociale de l'Eglise peuvent nous aider à discerner quels sont les engagements utiles pour le Bien de nous tous. Nous savons que notre place n'est pas sur un pré-carré protégé mais au milieu de ce monde, au côté des plus fragiles, pour, en dialogue avec tous, croyants ou non croyants, avancer vers plus de fraternité. J'en suis profondément convaincue : nous n'avons pas à douter de notre « utilité sociale » (point de départ de notre réflexion sur notre projet associatif). L'aventure continue. Je passe le témoin en toute confiance à la personne (le suspense est à son comble) qui me succèdera. Cette personne et moi-même comptons sur vous, car « nous le valons bien ! ». Pas de confusion : le nous, ce sont les Semaines sociales !

PRESENTATION DES CANDIDATS

Les administrateurs sont élus pour un mandat de 6 ans, renouvelable une fois.

NOUVEAUX ADMINISTRATEURS



Pierre-Henri Duée

J'ai découvert, il y a quelques années, les Semaines sociales et je souhaite désormais mettre au service de l'association, notamment dans un engagement au sein de son conseil d'administration, l'expérience acquise depuis cinq décennies dans le milieu de la recherche publique.

Ingénieur agronome de formation, j'ai effectué une carrière de chercheur, principalement à l'Institut national de la recherche agronomique (dénommé depuis peu INRAE) et suis actuellement directeur de recherche honoraire. J'y ai exercé différentes responsabilités, à l'échelle d'un laboratoire comme à l'échelle nationale, y compris au ministère en charge de la recherche. J'achève aujourd'hui un second mandat au Comité consultatif national d'éthique où j'étais depuis 2016 président de sa section technique, c'est-à-dire l'instance de régulation des travaux du Comité, des travaux de réflexion et de débats, mettant en avant des principes et valeurs pour contribuer à l'intérêt général.

Le projet des Semaines sociales est précieux pour les chrétiens et, plus généralement pour toute la société, car, pour tenter de trouver des pistes pour réduire les fractures au sein de la société, faire en sorte que la dignité de chaque personne soit respectée, promouvoir le Bien commun, il s'appuie sur les valeurs de la pensée sociale chrétienne. Servir ce projet nécessitera, me semble-t-il, de s'informer, d'écouter pour construire une intelligence collective. Je souhaite donc en être l'un des serviteurs.



Marie-Charlotte Fauduet

Je travaille depuis 14 ans en tant que promoteur immobilier, d'abord dans un grand groupe de BTP, puis chez un exploitant de lieu de vie pour séniors et enfin chez deux acteurs majeurs de la construction bois. Diplômée de Sciences Po Rennes et de l'Essec, mon métier me demande de faire des ponts entre des acteurs variés (institutionnels, financiers, politiques, particuliers ...) aux intérêts souvent divergents, pour concevoir la ville de demain. Ma foi et mon expérience professionnelle font de moi une personne

convaincue que le bien commun se réalise aussi grâce aux acteurs privés.

Engagée dans des associations au service des autres, tel que la Cravate Solidaire ou Caritas Habitat, j'ai rejoint il y a 6 ans le CA des SSF afin de nourrir ces expériences de la lumière de la doctrine sociale de l'Eglise. Ce mandat m'a permis de participer à la réflexion sur les objectifs des SSF et à l'évolution de son format, dans le cadre de la baisse constante du nombre de ces participants. Une vie bonne et chrétienne ne peut se construire sans engagement et sans confrontation à la pluralité du monde. Les SSF sont un lieu unique pour cela et j'ai naturellement à cœur de poursuivre ma mission d'administrateur afin d'affermir le nouveau souffle de notre association.



Isabelle de Gaulmyn

Tout d'abord, il y a une conviction, qui peut sembler une provocation: jamais le christianisme n'a été aussi pertinent dans notre société! Certes, l'Église, comme structure et institution, semble s'effondrer, et la transmission religieuse en panne. Pourtant, face à la faillite des idéologies comme du libéralisme tous azimuts, face au constat que les simples mécanismes de marché ne rendraient pas le monde plus heureux, face aussi à une individualisation à outrance, qui rend difficile la recherche du bien commun, alors que l'avenir même de notre planète est menacé, le christianisme a des choses à dire, dans un dialogue avec toute la société évidemment. Mais nous avons des sources, une tradition, une manière aussi d'aborder les questions de société. Ce que nous appelons la doctrine sociale de l'Église, et qui, je trouve, a été un peu trop négligée ces dernières années.

Comme journaliste, économique (aux Échos et La Tribune), mais aussi après à La Croix, j'ai toujours été passionnée par les questions sociales et économiques qui traversent notre société. Sur un plan plus personnel, habitant dans un quartier populaire, et fréquentant une paroisse très engagée sur le front de la régularisation des sans-papier, du mal logement, du chômage, je suis à chaque fois émerveillée par l'engagement de tous ces chrétiens, pour qui, pour reprendre la fameuse phrase du pape François, « rien de ce qui est du monde n'est indifférent » et qui mettent en acte cette fameuse « doctrine sociale ». C'est vraiment dans et grâce à cette tradition du « christianisme social » que je suis devenue catholique, dans ma jeunesse à Lyon. Et aujourd'hui encore, je me retrouve bien sur cette ligne de crête d'un dialogue fructueux entre société et Église. Cette tradition du christianisme social nous oblige. Il faut la faire connaître, l'enrichir, la nourrir, en débattre aussi. C'est ce qui explique mon engagement auprès des Semaines Sociales.



Dominique Pelloux-Prayer

Ingénieur de formation, ma vie professionnelle s'est principalement déroulée dans le domaine de l'énergie. En parallèle, une implication de 25 ans avec mon épouse dans le catéchuménat des adultes a été une expérience marquante : se laisser surprendre par quantités de questions, s'efforcer d'être intelligible pour tous, s'émerveiller de la conversion que peut produire l'Évangile chez des personnes de tous milieux, se désoler parfois des barrières que peut engendrer une certaine rigidité de l'Église catholique sur des questions morales ... Aussi, la (re)découverte de la pensée sociale chrétienne m'a persuadé que là était un trésor toujours actuel et parfaitement en phase avec les attentes de notre société : l'Église peut être entendue, notre société peut s'en trouver mieux !

J'ai participé à plusieurs rencontres nationales des Semaines Sociales et j'ai rejoint l'antenne de Rueil-Malmaison il y a 6 ans, d'abord comme trésorier, puis comme président. Je trouve très intéressant d'animer ainsi la réflexion sur le bien commun au niveau local, et j'espère être utile au sein du CA des Semaines Sociales de France pour porter cette dynamique locale en lien avec les projets nationaux.



Pierre-Yves le Priol

J'ai été pendant plus de trente ans journaliste au quotidien La Croix et, pour mon dernier poste, secrétaire général de la rédaction. Je suis diplômé de l'École supérieure de journalisme (ESJ) de Lille et je suis marié, père de deux filles âgées de la trentaine.

Par ailleurs, je suis membre du comité de direction de l'Amitié Charles Péguy, écrivain auquel j'ai consacré un livre (« En route vers Chartres, dans les pas de Charles Péguy », Le Passeur, 2016). J'ai publié par la suite un ouvrage sur le christianisme breton dont je suis issu : « La foi de mes pères. Ce qui restera de la foi bretonne » (Salvator, 2018). Je suis membre du jury du Grand Prix catholique de littérature.

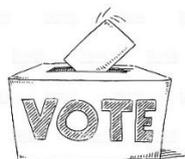
En tant qu'ancien journaliste de faits de société, je suis intéressé par tout ce qui relève de l'influence chrétienne dans la culture environnante. En tant qu'homme de foi, j'estime que rien de ce qui est humain ne doit m'être étranger. Bref, je me sens l'héritier d'un christianisme social marqué par des personnalités comme Lamennais, Sangnier, Mauriac et d'autres, sensible tout à la fois à la Doctrine sociale de l'Eglise et aux grands enjeux de notre époque.



Geoffroy de Vienne

Après un long parcours dans le domaine bancaire, j'ai rejoint le monde des télécoms (SFR) et démarré en même temps une activité syndical (élu et mandaté) pour le compte de la CFTC, un syndicat porteur des valeurs qui m'animent. Cette activité m'a permis, au-delà de mes mandats sociaux à SFR et dans le groupe Vivendi, de porter les valeurs de la CFTC dans les négociations sociales (formation, salaires, dialogue sociale...) et dans le monde de la gestion paritaire (AG2R...). Aujourd'hui retraité, je porte pour la CFTC la responsabilité politique des dossiers « épargne salariale » et « RSE – Responsabilité sociale/sociétale des entreprises », je suis également président de l'Association Ethique et Investissement, une structure de réflexion, de débats, de formation et d'engagement, qui sur une base chrétienne, se préoccupe de la dimension éthique des placements financiers.

En participant aux travaux des Semaines sociales pendant un premier mandat de 6 ans, j'ai pu apporter ma connaissance du monde du travail et élargir mes réflexions et engagements sur la doctrine sociale de l'église au-delà du monde économique qui m'est le plus familier. Je suis prêt pour un nouveau mandat d'administrateur des Semaines sociales de France, à poursuivre, dans un environnement incertain, le bel objectif de l'Association : « pensez ensemble pour agir et travailler au bien commun, en s'appuyant sur la pensée sociale chrétienne ».



Résultat des votes

Résultat du vote concernant les rapports et le budget

	Oui	Non	Abstention
Rapport d'activité	179	0	2
Comptes 2021 et quitus aux administrateurs	179	0	2
Affectation du résultat en report à nouveau négatif	171	0	10
Budget 2022	171	1	9

Résultat du vote des administrateurs

Administrateurs	Oui	Non	Abstention
Pierre-Henri Duée	171	5	5
Marie-Charlotte Fauduet (renouvellement de mandat)	167	7	7
Isabelle de Gaulmyn	177	3	1
Dominique Pelloux-Prayer	168	6	7
Pierre-Yves le Priol (renouvellement de mandat)	173	4	4
Geoffroy de Vienne (renouvellement de mandat)	169	6	6

RENCONTRE – Oct 2022



96^e Rencontre - 28-30 oct 2022
La fraternité, notre combat, pour bâtir un avenir durable

**MESSAGE D'ISABELLE DE GAULMYN –
NOUVELLE PRESIDENTE**

Retrouver son message sur l'enregistrement de l'AG sur notre chaîne YouTube.